

Le 27 avril 2026

Des premiers éléments de réflexions dans le cadre du 40^{ème} congrès du PCF et après lecture de la base commune du CN sortant

Jean Pierre TONDER – Fédération du Nord – Section de Roubaix

- Les habitants de plusieurs quartiers populaires de la ville de Graz en Autriche (*300.000 habitants intramuros et 600.000 en comptant leur métropole, deuxième ville d'Autriche après Vienne la capital*), ces citoyens appelaient le PC le « Parti du logement ». Telle fût ma découverte quand je les ai rencontrés. Les militants menaient une bataille continue sur cette question. Quelques années plus tard ils siégeaient pour la première fois au Conseil municipal comme élus minoritaires. Depuis 2021 le PC autrichien a réalisé plus de 29% des voix dans cette ville (1^{er} parti) et notre camarade Elke Kahr a été élue maire de la ville.

En France, de manière générale, si l'on demandait aux citoyens de qualifier les partis politiques. Ils diraient pour le RN : le parti de la sécurité, celui contre l'immigration. Que diraient ils pour le PS ? Et pour les Verts : l'écologie bien sûr. Pour Les Républicains (LR) concernant Retailleau ils diraient peut-être la même chose que pour le RN. Que diraient ils pour la France Insoumise : peut être simplement le parti de Mélenchon. **Et pour les communistes que diraient ils ?**

Depuis plusieurs mois nous mettons en avant : le travail, le salaire et le pouvoir d'achat. Sommes-nous déjà reconnus et qualifiés comme le parti du travail, et du salaire ? Localement nous sommes connus, ainsi que nos élus, comme des militants du progrès social, des défenseurs aux côtés des syndicats, des militants sincères et dévoués. Se poser la question : comment les citoyens français nous voient nous amène à nous interroger. Bien sûr nous n'avons pas les plateaux de télévisions, les radios ouvertes pour nous exprimer, même si nous avons réussi à sortir de « l'invisibilité médiatique » et que notre secrétaire national est connue et apprécié, la réalité est là : notre audience électorale est faible et nous ne sommes pas très identifiés.

- **Concernant l'union et le rassemblement,** questions récurrentes dans l'ADN de notre parti et dans son histoire. Bien sûr elle est un combat, mais celui-ci ou faut-il le mener ? La réponse est évidente, ce sont les citoyens eux-mêmes qui doivent l'imposer aux partis et responsables politiques. Sans cette intervention, consciente et populaire,

rien ne se fera. La réalité d'aujourd'hui c'est le niveau abyssal de l'abstention. Une méfiance des partis politiques comme utile pour améliorer la vie du plus grand nombre. Un spectacle pitoyable de luttes de dirigeants, d'égos démesurés qui nourrit les solutions politiques dangereuses telles le vote pour l'extrême droite.

Après la dissolution de l'Assemblée Nationale, les citoyens observent que la gauche n'est pas majoritaire avec ses députés et qu'aucune majorité n'est possible sans le concours des députés RN. **Selon moi la question importante ce n'est pas : qui sera candidat à la présidentielle et commencer dès maintenant la campagne électorale MAIS commencer dès maintenant, en bas avec les citoyens, la désignation du ou de la meilleure candidat(e) de gauche pour battre les députés RN ou consorts déjà élus.** Au niveau des états-majors nous aurons une nouvelle fois des rapports de force ou des oukases imposés par la FI ou d'autres partis de gauche. L'union se gagne au niveau des citoyens. C'est la condition de faire reculer l'abstention et de créer une dynamique positive. Je partage l'idée du document du CN à savoir : *« le pire et le meilleur sont possibles. Le risque n'est pas seulement la victoire de l'extrême droite et l'échec de la gauche en 2027 mais sa marginalisation durable dans le champ politique. »*

- Il m'est arrivé d'entendre des militants dire : *« dans la sécurité sociale il y a du communisme comme dans la notion de services publics »*. Je comprends l'idée sous-jacente à cela. Combien de citoyens y voient la même chose ? **Je ne cache ma surprise, à la lecture du document du CN, quand on écrit : « le socialisme aux couleurs de la France », comme processus d'une visée révolutionnaire. C'est au 24^{ème} congrès du PCF en 1982, il y a 44 ans que Georges Marchais en parlait dans son discours de l'époque. Quel retour en arrière ! Est-ce d'actualité ? Le débat ne fait que commencer dans le cadre du congrès. Je lirais avec attention les avis de mes camarades.**